

Edith CAVELL

T= 113 Durée : 04'00" Clé : C#m
Auteur/compositeur : Michel ACASS.
SACEM : ISWC : T-332.863.477.7

10

Le douze octobre mil-neuf-cent-quinze, un soleil pâle se lève au loin.
Il est 7 heure et sans douceur le jour se lève à contre cœur.
Seize balles crachées par des Moser tuent lâchement Edit Cavell
Celle qui disait, je n'ai ni peur, ni haine ni amertume.

Des anges blancs, des oiseaux bleus qui ont veillés sur nos poilus.
Retour du front, soldats blessés ; des hommes meurtris ou mutilés.
Dignes héritières de Nightingale, humbles servantes de l'espérance
Elles ont soignés les corps, elles ont soignés les âmes.

Aux docteurs le soin des blessures, aux infirmières l'âme des blessés.
Elles avaient moins de quarante ans, elles devaient être célibataires
Elles ont été une sœur, une mère, solide bras droit des médecins chefs.
sans formation de militaire, sans grade, mais héroïne.

Des anges blancs, des oiseaux bleus qui ont veillés sur nos poilus.
Retour du front, soldats blessés ; des hommes meurtris ou mutilés.
Dignes héritières de Nightingale, humbles servantes de l'espérance
Elles ont soignés les corps, elles ont soignés les âmes.

Dans un élan patriotique, elles ont été quelques milliers.
En véritable mère courage, elles ont conduit des ambulances,
Elles ont affrontés la souffrance, les plaies et la grippe espagnole
Qui, sans distinction de nation, a tué des millions d'hommes.

Des anges blancs, des oiseaux bleus qui ont veillés sur nos poilus.
Retour du front, soldats blessés ; des hommes meurtris ou mutilés.
Dignes héritières de Nightingale, humbles servantes de l'espérance
Elles ont soignés les corps, elles ont soignés les âmes.